

RHÔNE-ALPES

Aménagement du territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

Rhône-Alpes en Europe

N° 94 - Août 2008

La Région Rhône-Alpes entretient des relations de coopération avec sept autres Régions d'Europe. Comparativement à celles-ci, Rhône-Alpes se caractérise par une population en forte croissance. La région est bien placée pour la recherche-développement. Elle crée également une forte richesse même si son taux de croissance économique est en deçà de la moyenne européenne. Au regard des objectifs de Lisbonne, elle est, comme l'ensemble de la France, en retard pour ce qui concerne l'augmentation du taux d'emploi des seniors.

Caroline Roux

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ». A la même rubrique se trouve une annexe au document.

Rhône-Alpes, par sa taille, ses infrastructures, le nombre de ses habitants, son dynamisme démographique et son poids économique est une grande région européenne. Sa population est équivalente à celle du Danemark, sa superficie proche de celle de la Suisse, de la Belgique ou des Pays-Bas.

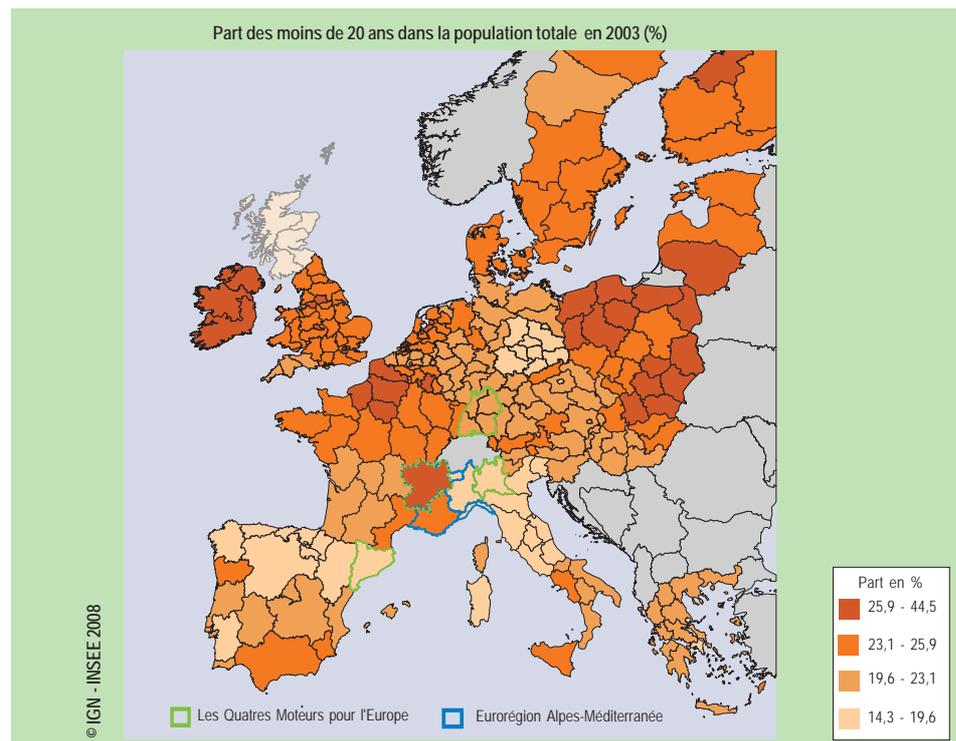
Dans le contexte d'une Europe élargie et face au défi de la mondialisation, la Région Rhône-Alpes, comme ses homologues, entend poursuivre ses efforts pour maintenir ou renforcer le positionnement du territoire régional parmi les territoires attractifs et compétitifs. C'est pourquoi, elle a souhaité se comparer aux Régions européennes partenaires¹ afin de mesurer ses forces et ses faiblesses par rapport à un certain

nombre d'indicateurs clés dans les domaines démographique, économique, scientifique et d'emploi.

Dès 1988, la Région Rhône-Alpes a engagé une coopération avec le Bade-Wurtemberg, la Catalogne et la Lombardie sous le nom de "Quatre Moteurs pour l'Europe". Cette coopération multilatérale vise à promouvoir des échanges dans les domaines de politique économique, sociale, scientifique, environnementale et culturelle ainsi que des projets favorisant l'ouverture à l'international et l'échange de bonnes pratiques.

¹ Ce document est limité aux régions partenaires suivantes : Bade-Wurtemberg, Catalogne, Lombardie, Ligurie, Piémont, Val d'Aoste, Provence-Alpes-Côte d'Azur. La Petite Pologne et la Transdanubie méridionale, autres régions partenaires de Rhône-Alpes, ne sont pas décrites ici.

Rhône-Alpes, une région jeune



Source : Eurostat

Un dynamisme démographique

Innovation : des atouts considérables

Par ailleurs, Rhône-Alpes coopère avec Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ligurie, le Piémont et le Val d'Aoste au sein de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", créée en novembre 2006. Cette coopération a pour objet de faciliter et promouvoir la coopération territoriale transfrontalière, à l'échelle des espaces alpin et méditerranéen.

Rhône-Alpes est une région peuplée. Sa forte croissance démographique est due d'abord à l'excédent naturel, puis à l'excédent migratoire, contrairement aux régions partenaires.

Avec 6 millions d'habitants, Rhône-Alpes est la 6^{ème} des régions les plus peuplées d'Europe. Son poids démographique la situe à un niveau équivalent de la Catalogne (6,7 millions), devant Provence-Alpes-Côte d'Azur (4,7 millions) et le Piémont (4,3 millions) et derrière le Bade-Wurtemberg (10,7 millions) et la Lombardie (9,3 millions).

Avec un taux d'accroissement annuel moyen de 0,9 % entre 1998 et 2004, Rhône-Alpes connaît une croissance démographique importante, supérieure à la moyenne européenne (0,4 %). Cette croissance est la 2^{ème} plus élevée au sein des "Quatre Moteurs pour l'Europe", derrière la Catalogne (+1,4 %). La démographie de Rhône-Alpes est également la plus dynamique de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", à égalité avec Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA).

Mais Rhône-Alpes est la seule des huit régions à voir sa population davantage augmenter grâce aux naissances qu'aux migrations. Son excédent naturel (naissances moins décès) est fortement lié à la jeunesse de sa population. En 2003, 26 % des rhônalpins ont moins de 20 ans contre 23 % pour l'ensemble des régions de l'Union européenne. Cette part est bien plus importante en Rhône-Alpes que dans toutes les autres régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe", l'écart le plus faible étant de 4 points avec le Bade-Wurtemberg. Elle est également la plus importante de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée". Par ailleurs, le poids des plus de 60 ans est plus faible en Rhône-Alpes que dans les sept autres régions, notamment celles d'Italie du nord.

Les migrations vers Rhône-Alpes expliquent aussi en partie l'accroissement de sa population, même si son excédent migratoire est relativement plus faible que dans les régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe" et de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée" (hormis la Ligurie).

En Rhône-Alpes, la qualification de la population est élevée, et comparable à celle des régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe". Un quart des rhônalpins âgés de 25 à 64 ans possède un niveau d'instruction relevant de l'enseignement supérieur. Cette part est relativement homogène au sein des "Quatre Moteurs pour l'Europe" (24 à 28 %), sauf en Lombardie où elle est deux fois moins importante (11,9 %). Au sein de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", les deux régions françaises (Rhône-Alpes et PACA), sont également bien mieux placées que les régions italiennes. La qualification élevée de la population rhônalpine constitue un moteur important pour l'innovation.

Rhône-Alpes est bien placée pour la recherche-développement, derrière le Bade-Wurtemberg. L'Union européenne s'est engagée en 2000 au Sommet de Lisbonne à devenir d'ici 2010, l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique.

Rhône-Alpes est la quatrième² région européenne en termes d'effectif travaillant dans la recherche-développement (79 600 personnes) et la cinquième³ pour les dépenses investies (3 990 millions d'euros). Pour chacun de ces deux indicateurs, elle se distingue nettement des autres régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe" et de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", mais sans commune mesure avec le Bade-Wurtemberg (122 500 personnes et 11 920 millions d'euros).

En Rhône-Alpes, le nombre important de brevets déposés en moyenne par habitant, confirme sa bonne capacité d'innovation à l'échelle européenne (27^{ème} rang mais le Bade-Wurtemberg est 3^{ème}). Sa capacité s'est, depuis, renforcée avec la structuration des 15 pôles de compétitivité (dont

² Parmi les 178 régions pour lesquelles cet indicateur est disponible.

³ Parmi les 185 régions pour lesquelles cet indicateur est disponible.

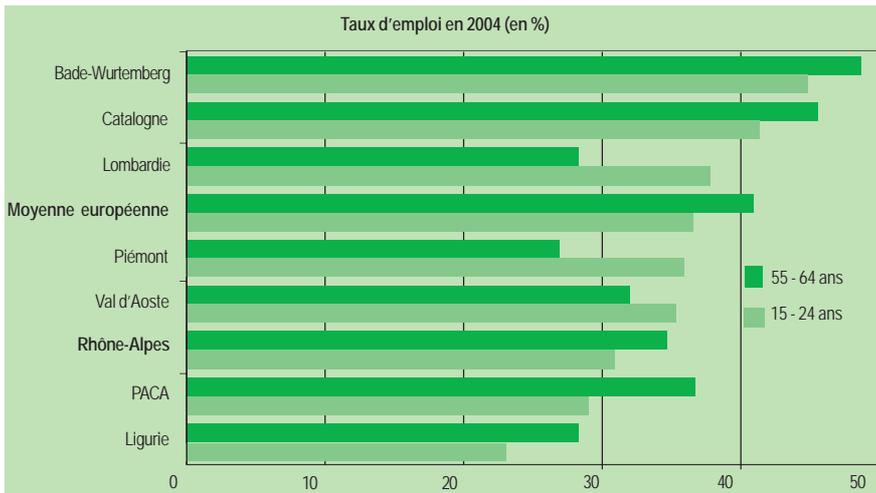
Rhône-Alpes et ses régions partenaires

	Population moyenne en 2004 (milliers)	Taux d'accroissement annuel moyen de la population 1998/2004 (%)	Part des moins de 20 ans dans la population totale en 2003 (%)	Part des 25-64 ans avec un niveau d'instruction élevé (*) en 2004 (%)	Intensité en recherche et développement en 2002 (% du PIB)	PIB par emploi en 2004 (euros)	Revenu disponible net des ménages en 2004 (euros par habitant)	Taux d'emploi des 15-24 ans en 2004 (%)	Taux d'emploi des 55-64 ans en 2004 (%)	Part dans l'emploi total en 2004 (%)	
										Industrie	Commerce et services
Rhône-Alpes	5 933	0,89	26,0	23,7	2,7	68 400	17 000	30,9	34,7	21,6	67,8
Lombardie	9 320	0,71	17,7	11,9	1,2	70 600	17 500	37,8	28,3	30,7	59,9
Catalogne	6 711	1,41	19,2	27,9	1,3	50 800	13 500	41,4	45,6	24,3	62,1
Bade-Wurtemberg	10 705	0,47	21,9	24,9	3,8	65 500	19 200	44,8	48,6	33,9	58,1
PACA	4 732	0,88	23,9	23,8	1,9	72 700	16 600	29,0	36,7	11,1	79,3
Piémont	4 300	0,25	16,3	10,3	1,7	63 600	16 500	35,9	26,9	29,1	59,6
Ligurie	1 585	-0,19	14,4	14,5	1,1	63 700	16 700	23,1	28,3	12,9	77,5
Val d'Aoste	123	0,58	17,2	10,0	0,7	62 900	17 400	35,3	32,0	13,3	70,6

* Etudes supérieures

Source : Eurostat

Un taux d'emploi des seniors et des jeunes peu élevé



Source : Eurostat

3 mondiaux), des 8 clusters économiques et des 14 clusters de recherche.

Avec 2,7 % de sa richesse consacrée à la recherche-développement, Rhône-Alpes est proche de l'objectif 2010 de 3 % des dépenses fixé par l'Union européenne et se place en 25^{ème} position. Au sein des "Quatre Moteurs pour l'Europe", elle se situe derrière le Bade-Wurtemberg qui, avec 3,8 %, figure parmi les régions leaders en Europe, mais devant la Catalogne et la Lombardie.

Toutes ces données, de 2001 à 2003, ne tiennent cependant pas encore compte de la dynamique que la Région Rhône-Alpes a initiée et accompagnée au travers des clusters et des pôles de compétitivité.

Rhône-Alpes est une région économique majeure bien placée pour son PIB par emploi.

Avec un PIB en 2004 de 158 milliards d'euros, Rhône-Alpes figure au 7^{ème} rang des régions européennes en termes de création de richesse économique.

Si Rhône-Alpes affiche l'un des PIB régionaux les plus importants d'Europe, entre 1995 et 2004 sa croissance était inférieure à la moyenne européenne (3,8 %⁴ par an contre 4,6 %).

Au sein des "Quatre Moteurs pour l'Europe" et de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", le Bade-Wurtemberg affichait la plus faible croissance annuelle (1,9 %). La position de Rhône-Alpes, à l'instar de celle du Bade-Wurtemberg, s'explique notamment par un effet de rattrapage des régions de l'Est de l'Europe. Néanmoins, la Catalogne connaissait le taux le plus fort des huit régions (6,9 %).

Rhône-Alpes occupe une meilleure place au niveau européen pour son PIB par emploi (27^{ème}) que pour son PIB par habitant (64^{ème}). Pour

⁴ La croissance du PIB est ici calculée en valeur, elle intègre donc un effet prix. Le taux de croissance du PIB est en général calculé en volume, ce qui est rendu difficile ici par manque de disponibilités de données.

produire sa richesse, Rhône-Alpes utilise moins d'emplois que la moyenne des régions européennes. En 2004, son PIB par emploi est en effet supérieur de 27 % à la moyenne européenne (68 400 contre 53 700 euros). C'est le 2^{ème} plus élevé des "Quatre Moteurs pour l'Europe", derrière celui de la Lombardie (70 600 euros).

En 2004, le PIB par habitant pour Rhône-Alpes est supérieur de 17 % à la moyenne européenne (26 700 contre 22 700 euros). Il arrive derrière la Lombardie (31 400) et le Bade-Wurtemberg (30 100) mais devant la Catalogne (23 500).

Rhône-Alpes est moins bien positionnée pour le revenu de ses habitants que pour son PIB, et arrive ainsi derrière le Bade-Wurtemberg. Cependant, les revenus des rhônalpins situent tout de même la région dans le premier quart des régions européennes.

Le PIB par habitant ne reflète pas parfaitement la richesse de la population d'une région, d'une part parce que toute la richesse produite n'y reste pas entièrement, d'autre part parce que la redistribution des revenus de la population inactive est en grande partie organisée au niveau national.

Les habitants des régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe" ont des revenus disponibles disparates. En 2004, le revenu disponible des ménages rhônalpins est de 17 000 euros par habitant, sensiblement identique à celui des lombards (17 500 euros) et inférieur à celui des ménages du Bade-Wurtemberg (19 200 euros). Ainsi, Rhône-Alpes se classe, en 2004, pour cet indicateur, au 57^{ème} rang des régions européennes tandis que le Bade-Wurtemberg se place en 11^{ème} position. La Catalogne, avec un revenu disponible par habitant de 13 500 euros, se classe au 156^{ème} rang. Au sein de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", les écarts de revenus sont moins marqués. Dans ce groupe de régions, Rhône-Alpes se place en seconde position, juste derrière le Val d'Aoste où les revenus disponibles annuels sont de 17 400 euros.

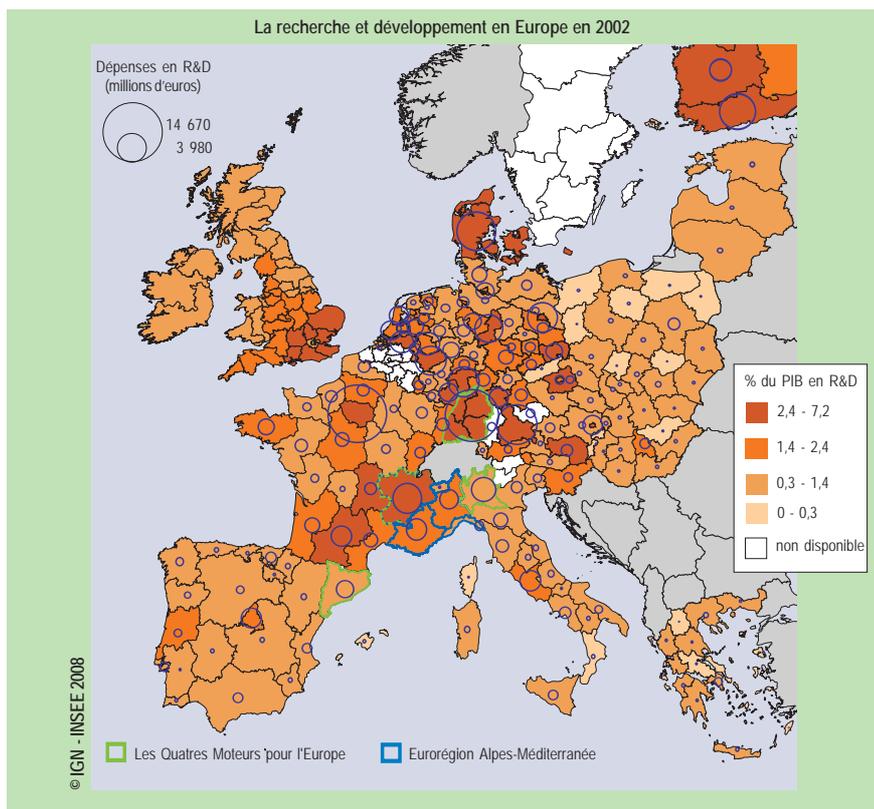
Pour comprendre ces résultats

Cette synthèse est tirée d'une étude comparative conduite en partenariat par l'INSEE et la Région Rhône-Alpes. L'objectif de l'étude est de positionner statistiquement Rhône-Alpes en Europe, par rapport aux Régions partenaires avec lesquelles elle est liée par des accords de coopération dans un cadre multilatéral (**Quatre Moteurs pour l'Europe** avec le Bade-Wurtemberg, la Catalogne, la Lombardie ; **Eurorégion Alpes Méditerranée** avec la Ligurie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Piémont et le Val d'Aoste).

Ces données portent sur les années 1995 à 2004. Elles sont issues de la base d'Eurostat sur les 254 régions européennes.

Une région riche dans un contexte de croissance économique ralentie

Près de 4 milliards d'euros de recherche-développement en Rhône-Alpes



Source : Eurostat

Au niveau européen, Rhône-Alpes demeure, comme la France, en retrait par rapport à l'objectif d'augmentation du taux d'emploi, notamment celui des seniors.

L'Union européenne s'est fixée, à travers la stratégie de Lisbonne, l'objectif d'atteindre un taux d'emploi total de 70 % en 2010 pour le groupe d'âge des 15 à 64 ans. Le Conseil européen de Stockholm a ajouté, en mai 2001, un seuil intermédiaire de 67 % en 2005. Un autre objectif de la stratégie de Lisbonne est celui d'atteindre un taux d'emploi des travailleurs âgés de 55 à 64 ans de 50 % en 2010.

En 2004, Rhône-Alpes a un taux d'emploi des 15-64 ans proche de la moyenne européenne (64 % contre 63 %) et elle n'atteint pas encore le seuil intermédiaire (67%) de la stratégie de Lisbonne. La Catalogne (67 %), le Val d'Aoste (67 %) et le Bade-Wurtemberg (69 %) ont déjà atteint l'objectif intermédiaire : dans ces régions, les jeunes et les seniors sont en effet plus nombreux dans la vie active.

Comme dans la plupart des autres régions françaises, les taux d'emploi en Rhône-Alpes des jeunes et des seniors sont inférieurs à la moyenne européenne ; 31 % contre 37 % pour les 15 à 24 ans, 35 % contre 41 % pour les 55 à 64 ans.

Le taux d'emploi des jeunes de Rhône-Alpes est très en dessous de ceux des autres régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe". De même, les taux d'emploi des 55-64 ans de la Catalogne (46 %) et du Bade-Wurtemberg (49 %) sont plus forts que

ceux de Rhône-Alpes (35 %) et de Lombardie (28 %). Ce constat peut s'expliquer par un âge de la retraite plus élevé en Espagne et en Allemagne qu'en France (65 ans⁵ contre 60 ans). Au contraire, le taux d'emploi des seniors relativement faible en Rhône-Alpes s'explique également par des particularités encore récentes du marché du travail en France (encouragement des travailleurs âgés à quitter la vie active, difficulté des seniors à retrouver du travail après une perte d'emploi notamment).

Rhône-Alpes se situe dans la moyenne européenne pour la répartition de son emploi entre les grands secteurs.

Toutefois, celui-ci est légèrement plus orienté vers l'industrie (22 % contre 20 % en moyenne) et dans une moindre mesure vers les commerces et services (68 % contre 67 %). La région se situe dans la moyenne pour la construction (8 %) et l'agriculture y est deux fois moins importante (3 % contre 5 %).

En 2004, Rhône-Alpes se place au 87^{ème} rang européen pour la part de l'emploi industriel dans son emploi total. Le Bade-Wurtemberg qui est une région fortement industrielle occupe la 6^{ème} place (34 % des emplois). La Lombardie occupe, quant à elle, la 16^{ème} place, avec 31 %. Dans l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", Rhône-Alpes est la seconde région industrielle, derrière le Piémont (29 %) et largement devant PACA (11 %).

Entre 1999 et 2004, Rhône-Alpes perd moins d'emplois dans l'industrie que la moyenne européenne, mais apparaît plus mal placée parmi les autres régions des "Quatre Moteurs pour l'Europe" (croissance en Catalogne, stabilité dans le Bade-Wurtemberg) qui ont en particulier initié plus tôt des politiques de type cluster.

Au sein des "Quatre moteurs pour l'Europe", Rhône-Alpes est en tête pour la part de l'emploi dans les commerces et services. Par contre, au sein de l'"Eurorégion Alpes-Méditerranée", elle ne se place qu'en avant-dernière position devant le Piémont. De plus, malgré son dynamisme démographique, l'emploi dans le secteur des services et du commerce s'accroît moins vite que chez ses principaux partenaires et a connu une évolution équivalente à celle du Bade-Wurtemberg de 1999 à 2004.

En revanche, la construction a bénéficié des effets de la croissance de la population rhônalpine. Entre 1999 et 2004, l'emploi dans ce secteur s'est fortement développé, permettant à Rhône-Alpes de se hisser parmi les régions européennes les plus dynamiques. Parmi ses principaux partenaires, seule la Catalogne connaît une hausse plus importante de l'emploi dans le bâtiment. ■

⁵ En Allemagne, le recul de l'âge légal de la retraite de 65 à 67 ans a été décidé en mars 2007 par le gouvernement. L'augmentation commencera par étape en 2012 et s'échelonnnera jusqu'en 2029.

Diversification de l'emploi

INSEE Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Région Rhône-Alpes
Direction Europe, Relations internationales,
Coopérations
site www.rhonealpes.fr

Directeur de la publication :
Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :
Lionel Espinasse

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, août 2008

© INSEE 2008 - ISSN 1165-5534